

Édito

Suite aux incidences de la covid-19, l'année a été très disparate selon les entreprises et selon les marques qui en découlent avec des gestions de litrages complètement chamboulées créant de grosses incertitudes ! Par contre, les consommateurs ont pu apprécier qu'il y ait une matière première 'lait' origine France et/ou Région. Cette production est vitale et doit être une filière d'avenir dans le Sud-Ouest !

Les États Généraux de l'Alimentation devaient permettre de revaloriser le prix du lait, mais malheureusement sur 2020, le prix du lait est baissier après une revalorisation l'an passé, tout en se maintenant tout de même au-dessus du niveau moyen 2017-18-19. L'objectif reste donc d'accompagner les éleveurs avec des outils performants répondant à leur souhait d'évolution et de perfectionnement. Les services de la Chambre d'Agriculture sont aux cotés des éleveurs et des OP pour conforter le plan filière pour contribuer à :

- La sécurisation de la ressource laitière avec l'amélioration de la vivabilité et de l'attractivité du métier d'éleveur laitier.
- Des évolutions permettant de mieux répondre aux attentes sociétales et environnementales au travers de démarches d'atténuation de l'impact environnemental et de qualité renforcée.
- Des adaptations répondant aux enjeux du changement climatique et aux conditions du bien-être animal.
- Des différenciations et une montée en gamme pour générer de la valeur ajoutée sur le territoire.

Iban Pebet

Président de la commission Bovins lait de la Chambre d'Agriculture

Contexte mondial

• La collecte cumulée des grands bassins laitiers exportateurs est en croissance pour le 15^e mois consécutif, avec 410 millions de litres supplémentaires produits en septembre 2020 par rapport à septembre 2019. La hausse est marquée aux États-Unis (+180 millions de litres) et dans l'UE28 (+150 millions de litres) dont les pays profitent de meilleures conditions de production. Dans l'hémisphère sud, la collecte néo-zélandaise progresse à l'approche du pic saisonnier (+0,4 % sur 9 mois 2020) mais la dynamique devrait se tasser légèrement du fait d'un déficit de précipitations, tandis qu'elle conserve un rythme de croissance régulier en Argen-

tine, se situant nettement au-dessus des niveaux atteints en 2019 (+7,2 % sur 9 mois 2020).

• Les échanges de produits laitiers se maintiennent au mois de septembre. Après un coup d'arrêt enregistré en 2019 (-29 % / 2018), la demande chinoise en beurre s'est redressée et maintient sa dynamique en septembre (+47 % sur 9 mois 2020), tout comme la demande russe qui est proche de ses niveaux de l'an passé sur ce troisième trimestre (+5 % sur 9 mois 2020). Les échanges mondiaux de beurre sont toutefois en retrait par rapport à l'année dernière : la progression des ex-

ports de l'UE28 (+41 % sur 9 mois 2020) ne suffit pas à combler le recul des autres pays, États-Unis et Nouvelle-Zélande en tête. La demande chinoise en poudre de lait écrémé se reprend en septembre, limitant la baisse des imports à 6 % sur les 9 premiers mois de 2020. Avec des exports européens en recul (-15 % sur 9 mois 2020), ce sont les États-Unis qui en profitent (+25 % sur 9 mois 2020), avec une forte disponibilité en lait et des fabrications de poudre de lait écrémé qui progressent. La demande chinoise en lactosérum est toujours soutenue (+36 % sur 9 mois 2020), dans la tendance observée avant la crise de la peste porcine africaine.

Situation européenne

• Après un léger ralentissement en août (+0,6 %) par rapport au rythme de croissance de début d'année, la collecte de l'UE28 est plus dynamique en septembre (+1,2 %). La collecte est à nouveau en hausse en France (+1,1 %), au Royaume-Uni (+0,5 %) et aux Pays-Bas (+0,3 %), tandis qu'elle s'est stabilisée en Allemagne. La Pologne et l'Irlande continuent d'enregistrer des hausses de collecte. Sur les 9 premiers mois de l'année, la collecte européenne est en hausse de 1,3 %.

• Les exportations européennes (UE28) sont dans l'ensemble sur une tendance positive sur les 9 premiers mois de l'année, cependant la dynamique est moins

porteuse depuis l'été 2020. La poudre de lait écrémé fait exception avec des envois en recul de 15 %, notamment en raison de la concurrence de la poudre américaine qui bénéficie de la baisse du dollar par rapport à l'euro. Les exports de beurre sont élevés sur la période (+41 %), mais affichent une baisse de 7 % en septembre par rapport au même mois en 2019, en raison de prix moins compétitifs. Les exports de poudre de lait entier repartent fortement à la hausse en septembre (+21 % par rapport à septembre 2019) tandis que les exportations de fromages sont à nouveau au-dessus de leur niveau de 2019 (+2 % par rapport à septembre 2019).

• Le prix moyen du lait payé à la ferme reste à des niveaux inférieurs à ceux de l'année dernière pour l'Allemagne (-1,9 %), les Pays-Bas (-5,4 %) et le Royaume-Uni (-3,7 %), tandis qu'il s'apprécie en Pologne (+2,5 %).



Situation nationale

• Après une baisse en août du fait d'un été sec, la collecte est à nouveau en hausse sur le mois de septembre (+1,1 %). Cette progression de la collecte est essentielle-

ment due à de meilleures conditions de production en Bretagne et en Normandie. La dynamique du début d'année permet à la collecte d'afficher une hausse de 0,4 %

sur les 9 premiers mois de l'année. Les sondages hebdomadaires de FranceAgriMer prévoient une baisse de collecte en octobre de l'ordre de -0,7 %.

- Les cotations de la poudre de lait écrémé baissent légèrement sur les premières semaines de novembre (2 160 €/t mi-novembre) après avoir connu un pic à la fin octobre. La cotation du beurre spot (nouveaux contrats) reste stable depuis le mois de juillet et oscille autour de 3 380 €/t. Les cotations de la poudre grasse et de la poudre de lactosérum sont également stables depuis un mois.
- Les achats des ménages en magasin (Panel IRI, périmètre hypermarché/supermarché/proximité/e-commerce pour

les produits laitiers à poids fixe) ont progressé en octobre pour l'ensemble des catégories. Après un léger recul en septembre, les achats de lait liquide sont à nouveau en augmentation. Les ventes de beurre et de crème sont également en progression et les mesures de confinement mises en place par le gouvernement pour ralentir la progression de l'épidémie pourraient accentuer les achats des ménages en magasin, comme cela a été observé pendant le premier confinement. Dans la même logique, ces mesures ont à n'en pas douter un impact négatif sur la

consommation hors domicile, notamment du côté de la restauration commerciale. Les prix de vente au consommateur sont relativement stables sur un an.

- Le prix du lait standard conventionnel (hors AOP et bio) de FranceAgriMer (38 g/MG – 32 g/l MP) est stable par rapport au mois précédent, atteignant 334,60 €/1 000 litres en septembre 2020, soit 3 % en deçà de son niveau de l'année passée à la même période.



Situation régionale Nouvelle-Aquitaine

En cumul de janvier à octobre 2020, la collecte régionale de lait de vache s'est repliée de 2,5 % par rapport à la même période en 2019. Les éleveurs néo-aquitains ont livré en moyenne 85 millions de litres de lait chaque mois, contre 87 millions en 2019 et 108 millions en 2015. Sur le bassin Charentes-Poitou, pour la première fois depuis la dernière crise laitière du secteur en 2016, la collecte est revenue à l'équilibre en 2020. A contrario, sur les deux autres bassins (Auvergne-

Limousin et Sud-Ouest), la collecte recule de 5 % sur dix mois entre 2019 et 2020.

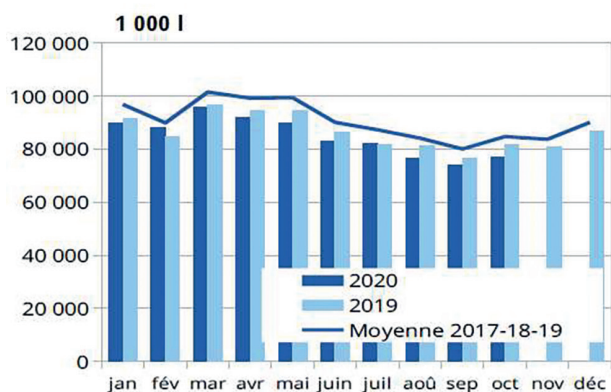
En corollaire de la déprise laitière régionale, le cheptel de vaches laitières, comme le nombre de livreurs, continue de décroître en Nouvelle-Aquitaine. Début novembre, l'effectif de vaches laitières présentes dans les élevages de la région est estimé à 158 000 vaches, soit 5,5 % de moins que le même mois un an plus tôt. Avec 2 224 éleveurs néo-aquitains

livrant à une laiterie en octobre 2020, leur nombre a baissé de 6 % sur un an.

Le prix du lait a suivi un creux saisonnier sur le printemps plus marqué que l'an passé. Il est resté très contenu cependant dans le contexte de confinement qui a coïncidé avec le pic de production annuel. En moyenne de janvier à octobre, le prix payé au producteur s'établit à 352 €/1 000 litres, soit 2,9 % au-dessus de la moyenne 2017-18-19.

Graphique 1

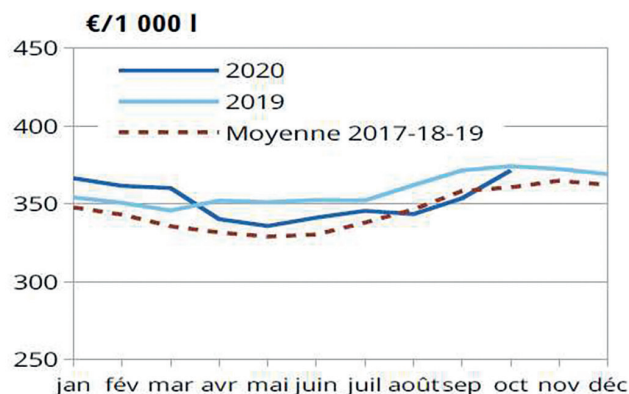
Livraisons régionales de lait de vache



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 2

Lait de vache : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Situation départementale

- Avec 441 exploitations (août 2020), par rapport aux 464 en août 2019, la spécialisation se poursuit.
- Le renouvellement des générations se poursuit avec 10 installations avec DJA en 2020.
- La production sur 12 mois d'octobre 2019 à septembre 2020 est de 146 791 000 litres (149 000 000 litres l'année précédente)

Sources :
- Note conjoncture CRANA - Agreste NA

